



Les élèves du lycée Diadème à La Tahitiienne

Elles sont toujours nombreuses à représenter leur lycée sur la course organisée par l'Ascep chaque mois de mars, en faveur de la lutte contre les cancers féminins. Un projet d'établissement, mais aussi de vie avec la promotion du bien-être et de la solidarité.

Elles étaient 544 à participer en 2020, 232 en 2023 et cette année, le lycée Diadème espère en rassembler 450. Toutes les lycéennes, mais également le personnel encadrant féminin est invité à participer à la course La Tahitiienne chaque année au mois de mars. Quelques garçons aiment aussi se glisser dans le lot, à l'aide de perruques et quelques accoutrements pouvant semer le doute et leur permettre de courir aux côtés des filles. Un engouement du lycée qui a démarré en 2009 sous l'impulsion de Christine Ricou, enseignante en histoire-géographie et enseignement moral et civique. Désormais accompagnée de Sylvie Genay, également enseignante en histoire-géographie, elles amènent chaque année plusieurs lycéennes à La Tahitiienne. « On souhaite faire courir ou marcher près de 300 élèves pour mobiliser les jeunes filles et leur entourage en les sensibilisant à la lutte contre les cancers féminins et à la nécessité de préserver leur capital santé. On ne cherche pas spécifiquement la performance sportive, mais bien un engagement citoyen autour d'une action solidaire. » Un premier volet de rencontres avec des professionnels de santé se déroule de septembre à mars, la semaine précédant la course, ils reviennent animer des stands au sein de l'établissement pour la semaine précédant la course, puis ça se termine par la course organisée par l'association sportive Courir en Polynésie pour aider les associations qui s'occupent des femmes touchées par le cancer. « Avec ce projet, nous souhaitons changer les comportements des adolescents, les sensibiliser sur la drogue, l'alimentation, le suicide, et puis la citoyenneté et la solidarité. »

“ La priorité c'est l'objectif d'un esprit sain dans un corps sain

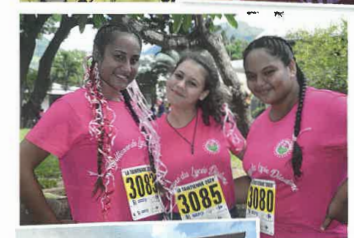
Aucune recherche de performance sportive, simplement impliquer les élèves dans un projet santé. « Je vois des jeunes manger tout le temps, le casse-croûte pendant les récréations et le midi, ils remangent encore. Certains font du sport, mais ils sont quand même en surcharge pondérale. Il y a aussi ceux touchés par le cancer ou ceux dont des proches sont malades, qui ont parfois perdu des membres de leur famille. » Pour Christine Ricou, elle-même, ce projet compte. Elle se souvient encore très bien de son amie, morte d'un cancer, le jour où elle passait ses épreuves

de Capes. Un capital santé s'entretient et il s'agit d'enseigner aux lycéens de se respecter, mais aussi de faire des actions pour les autres puisque cette course est dédiée aux femmes malades. Plusieurs filières sont spécialisées santé au lycée Diadème : les séries ST2S (sciences et technologies de la santé et du social) dont deux classes de terminales et deux classes de première et un BTS SP3S (services et prestations des secteurs sanitaire et social). Mener un projet santé avec ces classes avait donc du sens pour ces étudiants. Et puis beaucoup d'élèves des îles sont internes et ne rentrent que pendant les grandes vacances scolaires, c'est donc une activité sympa à leur proposer.

La participation à cette course a permis de contribuer au changement de certains comportements. « Ce n'est pas grand-chose 3 km, on peut marcher, on ne se juge pas les uns les autres, c'est festif, on papote, on rigole, il y a une super ambiance. Certaines des participantes n'ont pas de baskets et viennent en savates. Eh bien ce n'est pas grave, elles se bougent ! Certains garçons participent et payent parfois pour leur copine.

Des élèves tiennent absolument à régler leur inscription à la course pour participer à la cause. » À travers son association culturelle et éducative, le lycée a également lancé un

appel aux dons pour payer l'inscription des participantes, d'autres se font parrainer par des particuliers et des partenaires privés offrent parfois des tee-shirts ou des boissons. Cette année, la marque Eimeo a offert 300 tee-shirts griffés du logo de l'établissement. « C'est très important pour les élèves car en se sentant soutenues elles participent avec entrain aux côtés de nombreuses femmes polynésiennes. » Un peu de soutien pour le personnel est aussi bienvenu car les défis logistiques sont nombreux : le transport, les repas... « Ensemble, les lycéennes, les enseignantes et personnels, quelques parents aussi réalisent un défi sportif et solidaire au nom de l'établissement le Lycée Diadème de Pirae. La priorité, c'est l'objectif d'un esprit sain dans un corps sain. » Alors comme chaque année, Christine Ricou et Sylvie Genay espèrent motiver les lycéens à participer et surtout les encourager à préserver leur santé et à s'engager dans des actions solidaires. ■



PHOTOS : BRÉ
PHOTOS : URÉ